

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[169_Correspondances féminines : 1835-1842](#)[Item](#)[Le 2 décembre 1836, la comtesse de Castellane à François Guizot](#)

Le 2 décembre 1836, la comtesse de Castellane à François Guizot

Auteurs : Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Inquiétude](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1836-12-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 169 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Castellane, Louise Cordélia Greffülhe (1796-1847) de, Le 2 décembre 1836, la comtesse de Castellane à François Guizot, 1836-12-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6914>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

¹¹
Vendredi 2 Dec^r 1856

Tranquer je vous en prie une
minute pour me dire avec détail
des nouvelles de M. votre fils, voyez
deux fois, et il s'en va à t- il encore
de la fièvre, sans médecine et nous êtes
vous contents ! en s. nous l'êtes,
vous en s'êtes, mes petites chabot
et leur petit gajamillamment sans
interdains, sans établis s'empourant
de main bonne qui est la leur.

chez chez Monsieur Guizat,
je suis préoccupé de vous de vous
savais une inquiétude J. G.